

“L’émancipation des travailleurs sera l’oeuvre des travailleurs eux-mêmes”

Karl Marx

L'Aile Rouge

Bulletin des militants du **Nouveau Parti Anticapitaliste**
de Dassault Mérignac et Martignas



On est toujours là... pour contester Macron, le pouvoir du fric et des patrons !

La colère contre Macron, le gouvernement et contre les patrons est toujours bien vivante et le mouvement continue de se manifester avec les casseroles, les « accueils » de ministres et autres représentants de l'Etat et de nombreuses grèves pour les salaires, les conditions de travail, comme celles des ouvrières à Vertbaudet pendant plus de deux mois ou à Disneyland toujours en cours.

L'intersyndicale a définitivement abandonné la bataille en reprenant le dialogue social comme l'a expliqué Laurent Berger le 6 juin, « *le match est en train de se terminer* ». Du côté parlementaire, les tentatives du groupe LIOT pour abroger la loi et la motion de censure de la NUPES ont été vaines, une fois de plus.

Le terrain institutionnel dans lequel l'intersyndicale comme les partis parlementaires ont voulu enfermer le mouvement ne pouvait conduire qu'à leur échec. Mais pour nous, les acquis de ces cinq mois de lutte sont décisifs : des millions de travailleurs se sont engagés dans la bataille, certains ont fait leurs premières grèves, soutenus par une opinion majoritaire, et une fraction encore large de salarié·e·s et de jeunes ne tournent pas la page.

Ni apaisement ni arrangement !

Macron voulait l'apaisement pour poursuivre ses attaques contre les classes populaires, pour continuer à alimenter le transfert des richesses produites par le travail vers le capital. Les multinationales et la finance engrangent des profits inédits alors que les classes populaires font face à la flambée des prix, aux bas salaires, à la précarisation et que 16 % de la population ne mange pas à sa faim.

Le gouvernement attaque les chômeur·se·s, les bénéficiaires du RSA dont l'allocation sera conditionnée par des heures de travail/formation obligatoires. C'est le plan France-Travail qui remplace Pôle Emploi, une machine de guerre pour obliger les chômeur·se·s à accepter n'importe quel emploi sous peine d'être radié·e·s. Attal, le ministre des Comptes publics a dénoncé une fraude sociale qui désigne les pauvres comme boucs émissaires. Les travailleur·se·s migrant·e·s vont voir leurs conditions d'accueil et de travail durcies avec la loi anti-immigré·e·s que prépare Darmanin.

C'est dans les poches des travailleur·se·s que le gouvernement va prélever les 413 milliards du budget de l'armée pour faire la guerre contre les peuples, défendre les intérêts des multinationales dans la concurrence mondiale exacerbée pour l'appropriation des ressources et des richesses et dont la guerre en Ukraine est une des conséquences.

Les classes possédantes et leur serviteur Macron mènent la guerre contre les travailleur·se·s, les pauvres, les peuples, une guerre globale qui nécessite une réponse globale et politique du monde du travail et de la jeunesse pour contester leur pouvoir illégitime de diriger la société.

Offensive répressive et réactionnaire

Pour intimider, faire taire une contestation qui le fait paniquer, le gouvernement manie autoritarisme, répression violente, criminalisation des manifestant·e·s et des militant·e·s, et propagande réactionnaire, nauséabonde, sur le terrain des idées de l'extrême-droite. Le drame d'Annecy a donné lieu à une instrumentalisation démagogique, raciste et xénophobe des macronistes à l'extrême-droite, une propagande réactionnaire qui vise à attiser les haines, à nous diviser. La seule réponse est la solidarité du monde du travail, la lutte pour nos droits, pour la démocratie directe de celles et ceux qui produisent les richesses et font tourner la société contre le parasitisme de la minorité privilégiée.

On continue !

Face à tous ceux qui veulent enterrer le mouvement, son prétendu échec, notre victoire est d'avoir commencé à changer le rapport des forces. Des millions de salarié·e·s se sont mobilisé·e·s, certain·e·s pour la première fois. Certain·e·s ont fait une manif, d'autres toutes... Des grèves pour les salaires ont éclaté pendant le mouvement. Malgré la difficulté à dépasser le cadre fixé par l'intersyndicale, les blocages et initiatives ont été nombreux, à l'initiative d'une fraction qui a commencé à s'organiser en assemblée ou dans des collectifs pour débattre et agir sans attendre les consignes... un début de démocratie par en bas, pour la lutte.

Le mouvement a révélé les mensonges et la propagande du gouvernement et du patronat, et le rôle de la police et de la justice à leur service. Comme le mouvement des Gilets jaunes, il a montré que l'affrontement sera nécessaire pour l'emporter.

Toutes ces expériences collectives, ces acquis, sont autant de point d'appui qui encouragent déjà les luttes pour les salaires, contre l'inflation, contre les licenciements et la précarité, pour les services publics, l'environnement... Des luttes à mener jusqu'au bout, jusqu'à la mise hors d'état de nuire des classes parasitaires par la prise en main par le monde du travail et la jeunesse de toute la société, au service des intérêts collectifs.

Mardi 13 juin 2023

Trappier au sénat pour causer stratégie et cadence

Dans le cadre de la loi de programmation militaire qui voit le budget de l'armée passer de 295 à 413 milliards pour 2024-2030, le PDG a été auditionné par le sénat pour faire un état des livraisons à venir et de la mise au standard F5 du Rafale. Celui-ci en a profité pour livrer sa vision d'un monde multipolaire et complexe dans lequel les USA et l'Europe, la Chine et la Russie se voient concurrencer par l'Inde, l'Indonésie, le Brésil...

Heureusement, le PDG propose assez rapidement une lecture simple de ce monde complexe !

En gros l'achat de Rafale à la France est le signe d'une indépendance face aux USA et aux Russes et devient presque un gage de démocratie. On parle bien de l'Inde, de l'Egypte, des E-A-U... Parant à toute critique sur le soutien de fait que les livraisons d'armes apportent à des dictatures, le PDG se retranche derrière l'Etat qui décide seul de vendre ou pas des armes à tel ou tel pays.

La question de la paix dans le monde et de la démocratie réglée, il déplore la désorganisation du tissu industriel qui permet la fabrication du Rafale et demande au passage de nouvelles aides à l'Etat pour le secteur.

Bonne ou mauvaise nouvelle, il assure aussi que le passage à cadence 4 peut être mis en place très rapidement... Là on n'est plus dans un monde multipolaire mais carrément la cinquième dimension !!!

AAA : heures pas payées ? Pas travaillées !

Les impératifs de production et le manque d'outils nous poussent souvent à faire des heures sup' qu'on accepte pour combler des salaires trop bas. Mais au Rafale chez AAA, des collègues se sont vus annoncer que certaines ne leur seraient pas payées soi-disant pour compenser des pauses prises dans la semaine. Ces heures elles ont été faites, elles doivent être payées sinon faudra poser les outils sitôt la journée normale finie !

AAA : les rats quittent le navire

Les conditions à AAA sont telles que même des chefs veulent se barrer. On a d'ailleurs pu en voir un la semaine dernière, sur son 31, venir faire des courbettes pour être embauché chez Dassault. De quoi réjouir ceux d'entre nous qui bossaient sous ses ordres. Beaucoup moins ceux d'entre nous qui vont le récupérer !

Safran tu es, Safran tu restes...

Des salariés de Safran, n'entrevoiant aucune évolution salariale ni de carrière, discutent de postuler chez Dassault. Ils n'ont pas franchi le pas que déjà leur grande hiérarchie les prévient, elle fera tout pour ne pas les laisser partir. Si on comprend bien, il faudrait qu'ils démissionnent avant d'envoyer le CV, sans avoir la certitude qu'ils soient embauchés ultérieurement chez Dassault !!! C'est risqué...

Les copains sont traités comme des choses, des propriétés privées, des marchandises ! On te fait bien comprendre que tu es bien subordonné à ta boîte parce qu'on a besoin de toi dans cette période où il est difficile de trouver de la main d'œuvre. A contrario, on a connu des périodes où l'activité étant décroissante, les collègues de Safran avaient droit au

discours inverse et la porte vers l'extérieur leur était grandement ouverte voire ils étaient virés s'ils ne s'étaient pas défendus.

Safran condamné veut son impunité

Lundi 5 juin, Safran a été condamné par le tribunal correctionnel de Bordeaux à payer 225 000€ d'amende pour « homicide involontaire » et « blessure involontaire » pour sa responsabilité dans l'accident de travail mortel survenu à « la Poudrerie » de St Médard en Jalles (aujourd'hui Ariane-Group).

Le 5 décembre 2013, trois ouvriers travaillaient sur le dé-moulage d'un réservoir de 490 kg de propergol solide (carburant pour les fusées et missiles M51) quand celui-ci a pris feu, atteignant très vite 3000°C. Un ouvrier est mort brûlé vif, les deux autres ont été gravement brûlés.

Le tribunal a considéré que le dispositif de sécurité dans cette salle ne correspondait par aux règles fixées par les études. En effet, l'outillage permettant d'opérer à distance était en maintenance et les responsables ont décidé malgré tout de continuer la production, avec un outillage réformé nécessitant une présence humaine.

Le tribunal a retenu la faute de l'employeur pour « violation des règles de sécurité »... alors que le parquet réclamait la relaxe de Safran malgré un dossier accablant de l'inspection du travail et les témoignages des survivants. Sans surprise, le directeur de Safran Ceramics avait nié en bloc la responsabilité de la direction de l'époque.

Pour les victimes et leurs familles, ce nouveau jugement est une 1ère bataille de gagnée et un soulagement.

Cependant, comme l'a dit le père d'une victime, l'amende « est une goutte d'eau pour Safran riche à milliards ». Sans compter que le tribunal n'a reconnu aucun dommage et intérêt pour les familles pourtant traumatisées à vie.

Safran a fait appel. Les grands groupes croient à l'impunité jusqu'au bout.

À Disneyland Paris, les grèves deviennent réalité !

Pour fêter les 30 ans de l'ouverture du parc, les salariés de Disneyland Paris ont lancé un nouveau show : la grève ! Depuis trois semaines, ils et elles sont en lutte pour obtenir des augmentations de salaire et des plannings moins pénibles. Car chez Mickey, les profits patronaux font rêver... mais pas les fins de mois, ni les conditions de travail : les salariés sont payés juste au-dessus du SMIC, et subissent en permanence les pressions des chefs.

À l'appel d'un Mouvement Anti-Inflation créé par des salariés de la maintenance, des centaines de salariés de tous les métiers et de divers statuts se sont mis en grève à plusieurs reprises. Leurs principales revendications : 200 € de salaire en plus pour tous, dimanche payé double, doublement de la prime kilométrique, et la fin des horaires adaptés sauf pour les volontaires. Le 30 mai, plus d'un millier de grévistes manifestaient devant les touristes. Et ils sont plus de 1600 le 3 juin. Des « parades » qui n'ont pas plu à la direction. Elle tente de réprimer cette grève en faisant appel à des services de sécurité extérieurs. Comme partout, la colère est profonde, alors si les patrons de Disney croient que leurs manœuvres peuvent briser ce mouvement, ils peuvent toujours... rêver !